

IV - la progression personnelle

Sommaire

Fiche 1 - L'accueil	(4 pages)
Fiche 2 - Choisir un itinéraire	(3 pages)
Fiche 3 - Vivre avec énergie	(2 pages)
Fiche 4 - Vivre avec son temps	(2 pages)
Fiche 5 - Vivre avec rayonnement	(2 pages)
Fiche 6 - Vivre ensemble	(2 pages)
Fiche 7 - Vivre avec espérance	(2 pages)
Fiche 8 - Vivre avec des valeurs	(3 pages)
Fiche 9 - Accompagner les itinéraires	(3 pages)
Fiche 10 - Les sources	(1 page)
Fiche 11 - La première source et la promesse	(3 pages)
Fiche 12 - La deuxième source – En quoi je crois ?	(2 pages)
Fiche 13 - La troisième source	(2 pages)
Fiche 14 - L'envoi	(1 page)
Fiche 15 - Recueil de textes	(4 pages)

Accueilli dans l'unité et dans son équipe, chaque pionnier, chaque caravelle, au fil des Cap vécus avec sa caravane, va apprendre, découvrir, progresser vers les objectifs finaux de la branche.

Pour permettre à chacun d'être acteur de sa progression personnelle, on propose aux jeunes de parcourir des **itinéraires individuels**. Pendant trois ans, ils vont pouvoir, à leur rythme, selon leurs envies, apprendre à :

- vivre avec espérance (développement spirituel) ;
- vivre ensemble (développement social) ;
- vivre avec des valeurs (développement du caractère) ;
- vivre avec son temps (développement intellectuel) ;
- vivre avec énergie (développement physique) ;
- vivre avec rayonnement (développement affectif).

La progression de chaque pionnier, caravelle à travers ces 6 domaines de développement est symbolisée par l'ajout de pierres sur leur cairn personnel.

Tous les ans, chaque jeune est **invité à la source** pour vivre un temps fort, inscrit à la fois dans la réflexion et dans l'action. La première source l'accompagne vers sa promesse, la deuxième lui permet d'aller à la rencontre de lui-même et la troisième l'interroge sur son avenir, ses projets.

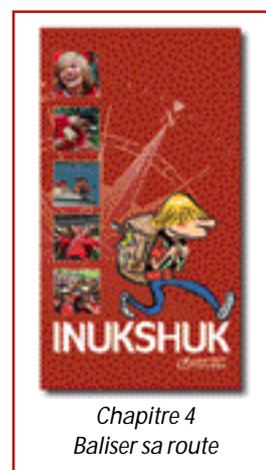
Enfin, chaque pionnier ou caravelle qui quitte la caravane est **envoyé** par toute l'unité vers le monde et la communauté des jeunes adultes.

Les étapes du parcours des jeunes sont marquées par des symboles (insignes, textes) et des rituels que la maîtrise et la caravane prépareront avec soin et attention, en gardant à l'esprit l'importance de ces moments forts pour les pionniers et les caravelles qui les vivent.

Le rôle de la maîtrise

Vouloir éduquer chaque jeune en tenant compte de son individualité, c'est proposer à chacun un itinéraire personnel adapté. Une des missions du chef et de la cheftaine est de baliser clairement dans sa forme le parcours proposé à chaque jeune pour lui laisser le maximum d'autonomie sur le fond. Il s'agit de stimuler, de proposer, de valoriser, de soutenir tout en offrant une grande liberté de choix.

Un équilibre est à trouver entre l'animation collective de la caravane, et l'accompagnement individuel de chaque pionnier et caravelle en lien avec les chefs d'équipe. Il faut parfois accepter d'être momentanément moins efficace, d'avancer moins vite sur le Cap, pour prendre le temps de responsabiliser les jeunes. On cherchera ainsi à stimuler et faire grandir chacun.



L'accueil

L'arrivée des nouveaux dans l'unité est le premier temps fort de l'année. C'est une fête et un moment solennel à la fois. Ce temps est marqué par un rituel pour bien montrer son importance.

Pourquoi un rituel d'accueil ?

Quand on arrive des Scouts-Guides, on ne sait pas très bien comment se positionner. Quand on n'a pas fait le camp précédent (dont tout le monde parle) et que les autres pionniers et caravelles attendent de voir ce qu'on vaut... ce n'est pas simple d'être un nouveau ! C'est un peu comme les acteurs de théâtre au moment du lever de rideau. On peut facilement avoir le trac.

La première fois, on n'a pas envie de se faire remarquer. On essaie de repérer quelles sont les habitudes, les usages, pour « faire pareil ». On cherche à témoigner aux autres qu'on est comme eux et qu'on peut faire partie du groupe. On peut même en arriver à renoncer à ce qui fait notre spécificité, notre personnalité propre. Il arrive qu'un scout qui milite activement contre la consommation de cigarettes, passant aux Pionniers-Caravelles, se laisse entraîner à essayer sa première bouffée en cachette.

De l'autre côté, les pionniers et les caravelles sont souvent inquiets de l'arrivée des nouveaux. Ils peuvent avoir tendance à se replier sur eux-mêmes, à se fermer à l'intégration de nouveaux membres dans leur bande. Ils ont le sentiment de voir arriver des « gamins » qui ne sont pas dans les mêmes délires, ne partageant pas toujours leurs centres d'intérêts.

Tout l'enjeu du rituel d'accueil se situe là : aider chacun à trouver sa place dans la caravane et dans l'équipe, sans renoncer à ce qu'il est. Faire son trou, être reconnu par les autres, acquérir une crédibilité, pouvoir affirmer ses choix ! Mais aussi préparer la caravane à accepter d'évoluer, de s'enrichir de nouveaux membres et de s'engager ensemble vers de nouveaux Cap.

L'accueil n'est pas seulement destiné aux scouts et guides qui arrivent chez les Pionniers-Caravelles mais à tous les jeunes qui souhaitent intégrer la caravane, en début d'année comme en cours d'année. Il est important de se sentir accueilli !

Être accueilli dans son équipe

C'est avant tout dans son équipe et par son chef qu'un nouveau est accueilli au cours du rituel. Parce que l'équipe est un lieu de taille suffisante, un espace familier pour celui qui vient des scouts ; parce qu'une première relation de confiance peut se nouer avec le chef d'équipe. Les équipes doivent être préalablement constituées afin que, pendant le rituel d'accueil, chaque nouveau soit accueilli dans la sienne par un geste préparé par les autres membres (chanson, textes, sketch...).

Préparer l'accueil

Pour donner tout son sens au temps d'accueil, il est important de connaître un peu les jeunes qui vont rejoindre l'unité. Les chefs Scouts-Guides, les parents, les copains des futurs pionniers ou caravelles pourront certainement aider la maîtrise à les répartir dans les équipes avec les chefs d'équipe, et à préparer avec l'unité le rituel d'accueil.

Avant le rituel, on peut prévoir un moment pour que les nouveaux rencontrent un jeune de troisième année, qui prendra le temps de faire connaissance avec le nouvel arrivé et de lui expliquer le fonctionnement de l'unité.

Souvent, les jeunes qui arrivent se sentent perdus et les moins motivés préfèrent parfois. Le rituel d'accueil doit donc être un moment bien préparé, festif, très accueillant, pour rassurer les nouveaux et leur donner envie de cheminer avec la caravane !

Recevoir les outils de la branche

C'est au cours du rituel d'accueil que la caravane remet à chaque jeune les outils pour vivre l'itinérance pendant ces trois années :

- **Inukshuk**, le livre du pionnier et de la caravelle. Comme un inukshuk placé au milieu des déserts polaires, ce guide de voyage permettra au jeune, de vivre en équipe et

en caravane, de réaliser les projets les plus ambitieux et de partir sur des itinéraires à la rencontre de lui-même et des autres. Il est remis par la maîtrise.

- **L'insigne du cairn**, symbole de la progression personnelle. Il est remis vide. Les pierres sont gardées précieusement par la maîtrise. Le chef d'équipe remet l'insigne du cairn car c'est lui qui accompagnera le jeune dans sa progression personnelle.
- **Le texte de la Samaritaine**.

Pourquoi avoir choisi le texte de la Samaritaine ?

Comme la Samaritaine chaque jeune peut s'entendre dire par Jésus « Donne-moi à boire ! » : et se demander « mais qui suis-je pour que Jésus me demande ça ? »

Nous sommes face à deux catégories de jeunes quand il s'agit de parler de l'Église :

- Les 14/17 ans **aimant cette Église** qui partage, qui a le souci des blessés de la vie, des écrasés, des pauvres. Des jeunes qui seraient prêts à partir pour donner du temps pour se changer eux-mêmes.
- Les 14/17 ans **qui ont largué la religion** ou qui ont l'impression que la religion les a largués. Ils se sentent exclus de cette société et souvent jugés par l'Église.

Dans le texte de la Samaritaine, Jésus vient rejoindre une femme dans sa différence, dans ses éloignements, dans sa souffrance mais aussi dans ses rêves, dans sa condition de femme, dans ses histoires d'amour. Jésus a besoin d'elle comme il a besoin des jeunes, de chaque jeune qui lui est confié.

La question que nous sommes invités à leur poser au moment de l'accueil, sans attendre une réponse est :

« Toi, comment donnes-tu à boire à Jésus ? »

Dans le texte de la Samaritaine, c'est Dieu qui demande de l'aide. Nous savons bien que si le jeune pense que c'est une cause juste, il est prêt à faire des merveilles, à s'engager à fond.

C'est un texte qui peut être difficile de premier abord avec des jeunes de 14-17 ans. Mais il donne aussi l'occasion de discuter autour de quelques questions qui ont leur importance quand on est ado :

- Jésus m'aime comme je suis, peu importe que je le rejette ou que j'y crois très fort ; peu importe que je sois pieux, aimant, malhabile, il me prend tel que je suis. Alors pourquoi je le rejette ? Pourquoi en suis-je témoin ?
- Est-ce que je suis catholique parce que mes parents le sont ? Est-ce que j'ai une foi ? Qu'est-ce que ça signifie pour moi de croire en Dieu ?

- Est-ce que je suis prêt à m'engager pour défendre ce en quoi je crois ?
- Pourquoi est-il difficile d'affirmer que l'on croit en Dieu quand on a 14-17 ans ?

La parabole de la Samaritaine est remise au moment de l'accueil. Au moment de l'envoi, du départ de la caravane, la maîtrise remettra une parabole, un texte choisi par les chefs et les cheftaines, qui correspond au jeune.

Le Rituel d'accueil

Dans un lieu choisi par les chefs d'équipe, la caravane est au complet, en équipe (sauf les nouveaux) et en tenue. C'est un moment solennel, chacun doit y avoir sa place dans le respect et l'engagement de l'autre.

- Mot d'accueil du chef d'unité.
- Chant.
- Les chefs :

« *Toute la caravane est réunie aujourd'hui pour accueillir [prénoms de tous les nouveaux]. Vous allez être accueillis dans la caravane de [nom du groupe] mais aussi dans vos équipes.*

[Prénoms de tous les nouveaux], nous vous remettons Inukshuk, le livre des pionniers et des caravelles. L'inukshuk est un symbole de fraternité et d'humanité dans le désert. »

Les chefs d'équipe appellent un à un chaque nouveau membre de la caravane.

Le nouveau se place à côté du chef d'équipe qui le présente au reste de l'unité.

Puis, le chef d'équipe :

[Prénom du nouveau], reçois cet insigne du cairn. Il sera le témoin de ton parcours dans la caravane. Voici ce que nous avons préparé en ton honneur : geste d'accueil (une chanson, un poème, un jeu, etc.).

Chant

- **Un pionnier ou une caravelle de deuxième ou troisième année** lit la **Loi des Pionniers et Caravelles**.
- **L'aumônier ou le chef d'unité** conclut le rituel d'envoi en lisant **le texte de la Samaritaine** qui est remis aux nouveaux.

[On peut prévoir un temps d'explication et de réflexion sur ce texte.]

- **La caravane chante la prière scoute.**

À l'issue du rituel, la caravane fête l'événement. C'est aussi l'occasion de partager avec les nouveaux les Cap et les temps forts vécus l'année dernière !

La Samaritaine

Jésus parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, là même où se trouve la source de Jacob. Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement à même la source. C'était environ la sixième heure.

Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau.

Jésus lui dit : **« Donne-moi à boire. »**

Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.

Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit :

« Comment ?

Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine ! ».

Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit :

« Donne-moi à boire »,

c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive.

Seigneur,

tu n'as même pas un seau et le puits est profond ;

d'où la tiens-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits

et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ?

Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ;

mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ;

au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui

une source jaillissant en vie éternelle.

Seigneur,

donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif

et que je n'aie plus à venir puiser ici.

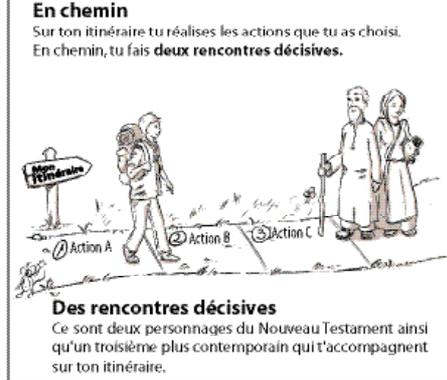
Choisir un itinéraire

Au cours des trois ans passés à la caravane, chaque jeune est appelé à suivre six itinéraires. Un itinéraire est un choix de progression personnelle dans l'un des six domaines de développement proposés par le scoutisme.

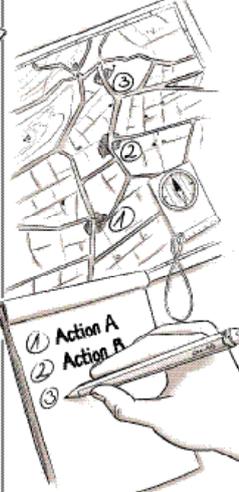
Six itinéraires
Pendant tes trois années au sein de la caravane, tu parcoures un à un les six itinéraires.



En chemin
Sur ton itinéraire tu réalises les actions que tu as choisies. En chemin, tu fais deux rencontres décisives.



Des actions
Dans chaque itinéraire, tu choisis une ou plusieurs actions à réaliser. Elles te permettent de développer des nouvelles compétences et de t'ouvrir au monde extérieur.



Des rencontres décisives
Ce sont deux personnages du Nouveau Testament ainsi qu'un troisième plus contemporain qui t'accompagnent sur ton itinéraire.

Tu as posé une pierre sur un cairn
En réalisant ton itinéraire, tu es arrivé à un cairn, symbole du passage des autres avant toi dans la Caravane. En ajoutant ta pierre, tu laisses une trace de ton passage.



Tu reçois alors une pierre
Elle vient s'ajouter sur ton insigne pour marquer ta progression.

Ton chef d'équipe est là pour t'aider dans le choix des actions que tu vas réaliser.

Au cours d'un itinéraire, chaque jeune :

- est amené à se poser des questions personnelles ;
- peut se confronter à deux personnages du Nouveau Testament ainsi qu'à un personnage contemporain. On parle de rencontres décisives ;

- choisit une ou plusieurs actions concrètes qui vont lui permettre de progresser dans le domaine choisi, en lien ou non avec le Cap vécu par la caravane. Ces actions seront d'autant plus riches quand elles seront synonymes de rencontres et d'acquisitions de compétences.

Une fois tous ces éléments réunis, le jeune peut recevoir la pierre du cairn de son itinéraire.

Les actions concrètes que les jeunes réalisent sur leur itinéraire ne sont pas réservées au strict cadre de la caravane. C'est l'occasion pour chacun de s'ouvrir au monde, de découvrir d'autres associations, des institutions, des professionnels, d'agir pour les autres. Ces actions doivent permettre au jeune d'acquérir des compétences et elles ainsi peuvent aussi enrichir la caravane de nouvelles idées, de nouvelles possibilités !

Des propositions d'actions sont faites dans *Inukshuk* à la fin de chaque itinéraire avec des renvois vers des sites Internet « Pour aller plus loin ». Cette liste est loin d'être exhaustive : au jeune, aux chefs d'équipe, à la maîtrise de trouver d'autres pistes d'action qui peuvent être en lien ou non avec le Cap vécu par la caravane.

Pour choisir son itinéraire et les actions concrètes à réaliser, le jeune peut compter sur l'aide de son chef d'équipe. C'est lui qui l'accompagnera pendant sa progression.

Inukshuk contient des idées et des pistes de réflexion pour aider le jeune à faire ses choix. On peut aussi imaginer décorer le local avec des photos ou des reportages sur des actions déjà réalisées ou des pistes d'action, utiliser un jeu de créativité pour susciter des idées.

La maîtrise accompagne les chefs d'équipe dans ce rôle.

Il y a six itinéraires qui correspondent aux six domaines de développement défini par l'Organisation mondiale du mouvement scout et l'Association mondiale des guides et éclaireuses :

- **Vivre avec énergie** : mon développement physique en lien avec le sport, l'hygiène et la santé.
- **Vivre avec son temps** : mon développement intellectuel en lien avec mes connaissances, ma créativité, ma culture générale.
- **Vivre avec rayonnement** : mon développement affectif en lien avec l'identification et l'expression de mes sentiments.
- **Vivre ensemble** : mon développement social en lien avec mon ouverture aux autres, la vie en équipe, en caravane et en communauté.
- **Vivre avec espérance** : mon développement spirituel en lien avec ma relation à Dieu, mes croyances et leur affirmation.

- **Vivre avec des valeurs** : le développement de mon caractère pour oser dire « je », prendre la parole et m'affirmer.

L'insigne du cairn

Le cairn est un amas de pierre créé par l'homme, qui sert à baliser les chemins. Chaque marcheur pose sa pierre sur l'édifice pour montrer la bonne direction à ceux qui passeront après lui. Pour le jeune pionnier caravelle, poser sa pierre sur son cairn personnel, c'est montrer le chemin à ceux qui prendront ensuite son itinéraire.



Cet insigne représente un inukshuk. C'est un mot inuit qui signifie « qui ressemble à un homme ».

Il est construit avec des pierres pour ressembler grossièrement à un homme. Il sert de point de repère ou de cairn dans les grandes étendues désertiques et d'identifiant de la position d'une cache de nourriture. L'inukshuk provenant du nord du Canada est le symbole de fraternité, de l'entraide et de la solidarité ainsi que de l'humanité dans le désert.

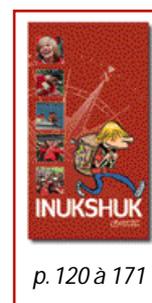
Déroulement d'un itinéraire

Au moment de choisir un itinéraire, le jeune rencontre son chef d'équipe. Pour mener la discussion, celui-ci s'appuie sur la « fiche itinéraire ». Le chef d'équipe, grâce à sa propre expérience sur les itinéraires, son vécu dans l'unité, et sa connaissance de son coéquipier, peut l'aider à choisir quel de ces six itinéraires il va parcourir, et quelles actions concrètes réaliser.

Les objectifs que se donne le pionnier, la caravelle, ainsi que les actions choisies, sont écrites sur la fiche itinéraire pour conserver une trace et pouvoir s'y référer. C'est grâce à cette fiche que la maîtrise pourra aider le chef d'équipe dans son rôle d'accompagnement.

Le chef d'équipe suit la progression de ses coéquipiers tout au long de leur itinéraire. Une fois qu'un jeune estime avoir parcouru pleinement son itinéraire, d'un commun accord avec son chef d'équipe et la maîtrise, il reçoit la pierre correspondante à poser sur son cairn. Elle lui est remise devant toute la caravane.

Même s'il s'agit avant tout d'une réflexion personnelle ou avec son chef d'équipe, le jeune peut venir voir la maîtrise avec des questions, le fruit de sa réflexion sur ces rencontres. Il est donc important pour les membres de la maîtrise de situer les différents personnages.



Les rencontres décisives

Au cours de son itinéraire, chaque jeune va faire la rencontre de différents personnages, certains proches de la vie de Jésus et d'autres plus contemporains. À travers des textes bibliques relatant la vie des personnages, le pionnier ou la caravelle est invité à se poser la question : « Que me disent ces personnages de ma propre vie ? »

Ces textes peuvent aider la caravelle ou le pionnier à choisir ses actions concrètes ou relire son itinéraire, seul ou avec son chef d'équipe. Ils peuvent l'aider à se poser des questions.

Lors du bilan de son itinéraire, chacun peut se demander si ces rencontres l'ont aidé dans sa réflexion, sa préparation ou la réalisation des actions.

Ces personnages ne sont pas forcément connus de tous les pionniers et caravelles. C'est l'occasion de les découvrir, de connaître les actions qui ont guidé leur vie, leurs doutes, leurs envies. C'est aussi une occasion de connaître ces personnages sous un nouvel angle, et non comme des personnes dont on entend parler à la messe, en cours, dans les livres d'histoire, aux informations, dans les films... Ici, ils vont aider le pionnier et la caravelle à se poser des questions sur lui, sur le monde, sur les autres, sur Dieu... On peut approfondir chaque rencontre avec ces personnages par des lectures d'autres textes mis à la disposition par la maîtrise.

Les double pages « Progresser » dans *Inukshuk* interpellent chaque jeune sur un des enjeux de chaque itinéraire. Elles peuvent servir de point de départ pour la réflexion du jeune avec son chef d'équipe et/ou peuvent être abordées par la maîtrise avec le jeune si celui-ci en ressent le besoin. Elles touchent le cœur des interrogations des jeunes de cette tranche d'âge.

Le rôle d'accompagnement des chefs d'équipe par la maîtrise est ici particulièrement important. Les conseils de Cap devront permettre à la maîtrise de leur apporter un soutien, tout en s'assurant de la qualité des itinéraires vécus.

Ces conseils permettent ainsi aux chefs d'équipe et aux maîtrises d'échanger sur l'avancement des différents itinéraires et de les valider. La maîtrise joue son rôle tout en laissant les chefs d'équipe assurer leur propre rôle d'accompagnement vis-à-vis de leur équipe.

Vivre avec énergie



Cet itinéraire est un appel à vivre à l'aise dans son propre corps, à développer toutes ses possibilités : courir, marcher, se nourrir, se reposer. Mener une vie équilibrée permet le bon développement de chacun.

Cet itinéraire englobe trois notions : le physique, la santé et l'hygiène.

Vivre avec énergie c'est :

- Aller jusqu'au bout de ses actions pour vivre un dépassement positif.
- Prendre conscience des limites de son corps pour son hygiène de vie.
- Mesurer ses responsabilités vis-à-vis de soi-même et des autres pour savoir dire non.
- Prendre conscience des besoins des autres et les respecter.
- Connaître les gestes de premiers secours et savoir les mettre en pratique.
- Être responsable de sa sexualité.
- Comprendre que la sexualité prend pleinement son sens dans une relation d'amour avec l'autre.

Les rencontres décisives

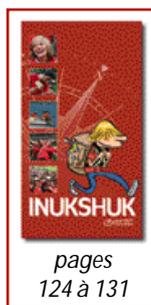
- Thomas (Jean 20,24-29)
- Marie-Madeleine (Jean 20,11-18)
- Roger Frison-Roche

Thomas

Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! »

Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. » Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru : bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Jean 20,24-29



pages
124 à 131

Pistes de réflexion

On peut imaginer que Thomas avait des posters de Jésus dans toute sa chambre. Il était tellement dans l'admiration de Jésus qu'il passait son temps à l'imiter dans ses faits et gestes, ce qui peut faire comprendre ce surnom de Jumeau.

Dans l'idolâtrie, l'individu fait tout pour devenir celui qu'il admire, il se perd dans l'autre. Jésus veut que Thomas devienne lui-même, qu'il s'épanouisse. C'est bien cela l'amour, le vrai... Jésus se positionne alors comme modèle et non comme une idole.

Lorsque Jésus est arrêté et condamné à mort, Thomas tombe dans une dépression terrible. Il en veut à la terre entière et se referme sur lui-même.

- Quelles sont les personnes qui ont compté dans ma vie, qui m'ont fait ou qui me font grandir ?
- Sont-elles des idoles ou des modèles ? C'est-à-dire « j'ai envie de devenir elles ou m'aident-elles à devenir moi ? »
- On dit de Thomas qu'il ne croit que ce qu'il voit. Il a du mal à faire confiance. Et moi, dans ma vie de tous les jours, me faut-il des preuves, me faut-il maîtriser l'avenir pour avancer ?

Le rôle de la maîtrise : accompagner les pionniers et les caravelles à identifier les personnes dans leur vie qui les aident à « Être » et ceux qui ne leur permettent pas de devenir qui ils sont. Arriver à ce qu'ils se détachent d'une image qu'ils aimeraient donner mais qu'ils s'acceptent comme ils sont, en ayant conscience de leurs propres richesses. Comment, dans la caravane, leur permettre de s'exprimer en fonction de leur personnalité. Comment, ne pas laisser les forts caractères « prendre le dessus » au sein des équipes ou de l'unité.

Marie-Madeleine

Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se penche vers le tombeau et elle voit deux anges vêtus de blanc assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds. « Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « On a enlevé mon Seigneur et je ne sais où on l'a mis. » Tout en parlant elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »

Mais elle, croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin, lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre. » Jésus lui dit : « Marie ». Elle se retourna et lui dit en hébreu : « Rabbouni », ce qui signifie maître. Jésus lui dit : « Ne me retiens pas ! Car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu ». Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »

Jean 20,11-18

Pistes de réflexion

On dirait aujourd'hui que Marie-Madeleine était une prostituée, elle incarne la honte de la société bien pensante de l'époque. Seul Jésus l'appelle par son vrai prénom, celui que tous les autres ont oublié : Marie. En répondant à son tour : « Rabbouni », celle que l'on montrait du doigt devient le premier témoin de la résurrection du Christ.

- À travers ce texte Dieu m'invite à porter un autre regard sur les plus faibles, les plus petits. Pourquoi Jésus choisit-il une prostituée comme premier témoin ?
- Jésus nous appelle chacun par notre prénom, il nous aime tel que nous sommes : quand et comment j'ai réussi à accepter les autres tels qu'ils sont ?

Le rôle de la maîtrise : inciter les jeunes à se poser la question du jugement de l'autre, sur les a priori qu'on peut avoir sur la nouvelle qui vient d'arriver dans la caravane, sur celui ou celle qui est moins extraverti(e), pas habillé(e) à la mode... Comment accepter les autres pour ce qu'ils sont ? Et si moi j'étais jugé comment je le vivrais ? Qu'est-ce qui me blesserait ? Comment ne pas infliger aux autres ce qui moi me blesserait également ?

Rencontre avec Roger Frison-Roche (1906-1999)

Nombre d'informations sur cet homme peuvent être trouvées dans différents ouvrages et sur Internet.



I - Tranche d'âge

II - Cadre symbolique

III - Projet

IV - PROGRESSION PERSONNELLE

V - Démarche spirituelle

VI - La vie d'équipe

VII - Déroulement d'une année

GPS - PC
IV-3-2/2

Vivre avec son temps



Cet itinéraire est un appel à utiliser les matériaux qui nous entourent et à agir sur notre environnement. Apprendre à créer avec nos mains, à imaginer, à affronter les situations de la vie quotidienne avec bon sens pour y apporter une réponse adaptée. Il englobe trois notions : créativité, connaissance et la réflexion.

Vivre avec son temps c'est :

- Utiliser les techniques de communication et d'information pour bâtir un nouveau projet personnel et/ou collectif.
- S'ouvrir aux réalités de la société, notamment dans la perspective de son orientation professionnelle.
- Distinguer information et interprétation.
- Innover en développant et en utilisant son habilité et sa créativité.
- Développer un art de vivre dans l'environnement naturel.
- Confronter les différentes sources d'information afin de se forger sa propre opinion et l'exprimer.

Les rencontres décisives

- Le jeune homme riche (Marc 10,17-22)
- Le Centurion (Matthieu 8,5-13)
- Léonard de Vinci

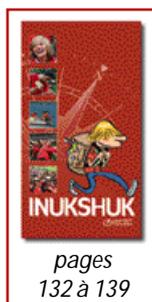
Le jeune homme riche

Comme Jésus se mettait en route, quelqu'un vint en courant et se jeta à genoux devant lui : il lui demandait : « Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne feras de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse. » Jésus le regarda et se prit à l'aimer : il lui dit : « Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi. »

Mais à cette parole, il s'assombrit et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Marc 10,17-22



Pistes de réflexion

L'amour de Dieu ne s'achète pas, il s'accueille.

« Le jeune homme riche », personne ne connaît son prénom. C'est peut-être parce qu'un jeune homme riche se cache en chacun d'entre nous. Jésus lui donne son amour mais lui est venu obtenir une assurance-vie. Il n'ose pas vivre l'aventure.

- Quelles sont mes richesses ?
- Jésus nous met face aux vraies et aux fausses richesses. Les vraies sont celles que j'ai reçues, elles me rendent ou peuvent me rendre heureux si je sais les partager. Les fausses sont celles que je possède mais qui me coupent des autres et me rendent malheureux. Dans ma vie, quelles sont mes vraies et mes fausses richesses ?
- De quoi faut-il alors que je me sépare pour être plus libre ?

Ce texte invite les pionniers et les caravelles à discerner les richesses matérielles qui parfois les aveuglent de leurs propres richesses personnelles. Discerner entre ce qu'ils ont besoin pour être heureux et ce qui leur donne l'illusion d'être heureux. Entre posséder et Être.

Le centurion

Jésus entra dans Capharnaüm quand un centurion s'approcha de lui et le supplia en ces termes : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant terriblement. » Jésus lui dit : « Moi, j'irai le guérir ? » Mais le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. Ainsi moi, je suis soumis à une autorité avec des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : "va" et il va, à un autre : "Viens" et il vient, et à mon esclave : "fais ceci" et il le fait. » En l'entendant, Jésus fut plein d'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, tandis que les

héritiers du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. » Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi ! Qu'il te soit fait comme tu as cru. » Et le serviteur fut guéri à cette heure-là.

Mt 8,5-13

Pistes de réflexion

- Le centurion est considéré comme un non-croyant. Et pourtant sa foi émerveille Jésus. Qu'est-ce qui t'as émerveillé ou qui t'émerveille aujourd'hui ?
- L'officier romain se sent responsable de son esclave. Son pouvoir fait de lui un serviteur. De qui et de quoi es-tu responsable à ton niveau ?

Il est important de leur faire prendre conscience que, dans leur propre vie, au sein de la caravane, au lycée, ils peuvent être amenés à être responsables des autres : responsable d'une commission pour trouver le lieu de camp, responsable au sein du conseil de vie lycéenne. Ils ont alors l'occasion de donner leur avis et parfois, de leur avis, va dépendre le bien-être de leurs compagnons d'aventure... D'une certaine manière, être responsable, c'est aussi se mettre au service de ceux dont on a la charge (son équipe, les jeunes de l'unité...).

Rencontre avec Léonard de Vinci (1452-1519)

Nombre d'informations sur cet homme peuvent être trouvées dans différents ouvrages et sur Internet.



Vivre avec rayonnement



Cet itinéraire est un appel à connaître, comprendre et exprimer ses sentiments. Avoir des émotions n'est pas un péché, mais les garder pour soi peut être une souffrance. Vivre avec rayonnement invite à partager avec les autres ce qu'on ressent, à dire tout haut ce qu'on vit tout au fond de soi. Il englobe deux notions : identifier et exprimer ses sentiments.

Vivre avec rayonnement c'est :

- Construire des relations d'amitié en sachant ce que cela engage pour soi et pour les autres.
- Entretenir des relations intergénérationnelles fondées sur une communication vraie.
- Témoigner de l'empathie et du respect à ceux qui nous entourent.
- Accepter d'exprimer ses sentiments.
- Comprendre que l'on peut aimer et être aimé dans le respect de son corps et de celui des autres.
- Accepter de donner et de recevoir afin de connaître le bonheur d'aimer.

Les rencontres décisives

- La femme pécheresse (Luc 7,36-50)
- Marie et Joseph (Luc 2,41-52)
- Sœur Emmanuelle

La femme pécheresse

Un pharisien invita Jésus à manger avec lui : il entra dans la maison du pharisien et se mit à table. Survint une femme de la ville qui était pécheresse : elle avait appris qu'il était à table dans la maison du pharisien. Apportant un flacon de parfum en albâtre et se plaçant par derrière, tout en pleurs, aux pieds de Jésus, elle se mit à baigner ses pieds de larmes ; elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux du parfum.

Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : « Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus prit la parole et lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. » — « Parle, Maître », dit-il. « Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rembourser, il fit grâce de leur dette à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus ? » Simon répondit : « Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grande dette. » Jésus lui dit : « Tu as bien jugé. »



pages
140 à 147

Et se tournant vers la femme, il dit à Simon :

« Tu vois cette femme. Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds, mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas répandu d'huile odorante sur ma tête, mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Il dit à la femme : « Tes péchés ont été pardonnés. » Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

Luc 7,36-50

Pistes de réflexion

A priori, tout oppose le pharisien et cette femme. Alors qu'on pourrait s'attendre à ce que Jésus soit plus proche du pharisien, il se tourne vers la pécheuse qui attend tout de lui. La relation qu'elle a avec Jésus est simple et sans parole, pas intellectuelle mais affective, faite d'humilité et d'admiration. Cette passion pour Jésus va finalement la rendre heureuse car elle lui apporte le pardon.

- En quoi le pardon peut-il renforcer une amitié ou une histoire d'amour ?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile : demander pardon ou pardonner ?
- Grâce à la parabole, Jésus sait dénoncer sans agresser, et moi ?

Marie et Joseph

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, comme ils étaient montés suivant la coutume de la fête, et qu'à la fin des jours de fête ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

Ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem en le cherchant. C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent dans le Temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger.

Tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses.

En le voyant, ils furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Vois, ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés. » Il leur dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth ; il leur était soumis ; et sa mère gardait tous ces événements dans son cœur.

Jésus progressait en sagesse, en taille et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes.

Luc 2,41-52

Pistes de réflexion

Jésus traverse sa crise d'ado. Alors que ses parents ont tendance à le protéger, le garder pour eux, Jésus cherche à voler de ses propres ailes. La peur qu'ils ont eue peut être source de conflit ; leur amour pour leur fils risque de l'étouffer.

- Marie et Joseph ont eu très peur pour Jésus. As-tu déjà eu peur pour quelqu'un ?
- Dans notre société, le passage de l'enfance à l'âge adulte se fait plus tard. Comment l'as-tu vécu ?
- Jésus est arrogant envers Marie et Joseph, il est en train de se détacher de sa famille, comment vivre et faire vivre ce passage de manière apaisée ?

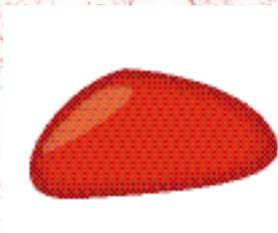
La maîtrise pourra aider les jeunes à comprendre que gagner la confiance facilite le détachement ; plus tu fais de « conneries », plus ils vont s'inquiéter pour toi, et plus le détachement va être difficile ; plus tu gagneras leur confiance, et plus ils te feront confiance, et plus facile sera le détachement.

Rencontre avec sœur Emmanuelle (1908-2008).

Nombre d'informations sur cette femme peuvent être trouvées dans différents ouvrages et sur Internet.



Vivre ensemble



Cet itinéraire est un appel à vivre la rencontre et l'amitié, la confrontation et la communication. C'est par le jeu et l'action commune que s'apprend la solidarité, la complémentarité des uns par rapport aux autres, proches ou lointains. Il englobe les notions d'ouverture aux autres et de vie en communauté.

Vivre ensemble c'est :

- Appréhender l'équipe comme un lieu d'écoute, de compréhension mutuelle et d'enrichissement.
- Coopérer au sein de son équipe et dans un groupe plus élargit.
- Prendre des initiatives afin de participer et s'affirmer dans un projet, dans le respect des propositions des autres.
- Assumer une responsabilité et être garant d'une partie de la réalisation d'un projet collectif.
- Agir au service de la société pour mieux en comprendre les réalités et les interactions.

Les rencontres décisives

- Bartimée (Marc 10,46-52)
- Judas (Luc 22,1-6)
- Henri Dunant

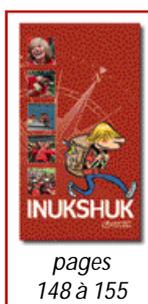
Bartimée

Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier.

Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle, on lui dit : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. » Rejetant son manteau, il se leva d'un bon et vint vers Jésus. S'adressant à lui, Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10,46-52



pages
148 à 155

Pistes de réflexion

Des copains assis au bord de la route, on en voit tous les jours. Ce sont les « blessés de la vie » comme disait Jean Paul II. Blessés dans leur corps, blessés dans leur cœur, blessés dans leur vie...

Bartimée est aveugle, exclu de Jéricho, exclu de la société, exclu du monde des productifs. Par chance, il trouve la force de crier, dans sa nuit, il appelle.

Bartimée malgré sa cécité est le seul à avoir reconnu Jésus parmi la foule. Il a pris conscience de ses propres blessures et fêlures en vivant à l'écart de la société. Son handicap devient une chance pour lui car il lui permet de prendre du recul, sa cécité va permettre à tous de recouvrer la vue.

On le fait taire. Pourquoi déranger un rassemblement qui se passait si bien ? Jésus l'appelle et cet appel relève Bartimée. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Jésus respecte l'homme, il ne lui impose pas le salut. Dieu veut l'homme libre. Jésus ne guérit pas pour convaincre.

- Est-ce que parfois il me semble que je suis arrêté au bord du chemin ?
- Quels sont mes propres handicaps, mes propres blessures ?
- Est-ce que je sais demander de l'aide ?

Le rôle de la maîtrise est de faire comprendre aux jeunes qu'ils doivent oser s'exprimer, se faire entendre par le reste du groupe. Il ne faut pas avoir peur de demander de l'aide. Est-ce qu'ils savent avoir besoin des autres ?

Comment, dans la caravane, les questions d'un jeune qui dit qu'il n'a pas la foi vont faire grandir la foi des « tièdes » ?

Qu'est ce que je ne vois pas alors que je suis voyant ? (présence de Dieu à travers les autres ? à travers moi-même ? les difficultés des autres ?)

Judas

La fête des Pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchait. Les grands prêtres et les scribes cherchaient la manière de supprimer Jésus car ils craignaient le peuple. Et Satan entra en Judas

appelé Iscariot, qui était du nombre des Douze, et il alla s'entretenir avec les grands prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer. Eux se réjouirent et convinrent de lui donner de l'argent. Il accepta et se mit à chercher une occasion favorable pour le leur livrer à l'écart de la foule.

Luc 22,1-6

Pistes de réflexion

Judas l'Ischarioth, celui qui passe pour le plus grand traître de l'histoire, était l'un des douze apôtres choisis par Jésus. Il assurait le rôle de trésorier au sein de l'équipe. Pour trente pièces d'argent, il aurait facilité l'arrestation de son maître. Puis, pris de remords, il se pendit après avoir rendu l'argent à ses commanditaires (Matthieu 27,5).

Il est probable que Judas ne croyait pas que Jésus fût le Fils de Dieu. Il pensait, comme d'autres disciples, que le Christ serait un libérateur d'Israël (Luc 24,21), un chef politique. Était-il déçu, impatient, jaloux ? De toute manière, avec ou sans Judas, le Christ était condamné tant ses propos dérangeaient le pouvoir civil et religieux en place.

- Est-ce que j'ai déjà, volontairement ou involontairement trahi un ami ?
- M'est-il arrivé d'avoir du mal à me pardonner moi-même ? Si oui, comment y suis-je arrivé ?
- Est-ce que je sais me réjouir des qualités des autres ? Ou bien est-ce que je n'essaie pas de détruire celui qui a une qualité que je n'ai pas ?

Rencontre avec Henri Dunant (1828-1910)

Nombre d'informations sur cet homme peuvent être trouvées dans différents ouvrages et sur Internet.



I - Tranche d'âge

II - Cadre symbolique

III - Projet

IV - PROGRESSION PERSONNELLE

V - Démarche spirituelle

VI - La vie d'équipe

VII - Déroulement d'une année

GPS - PC
IV-6-2/2

Vivre avec espérance



Cet itinéraire est un appel à vivre, à se dépasser, à grandir, à reconnaître Jésus Christ au cœur de nos actions. Il doit permettre à chaque jeune de progresser sur un chemin spirituel personnel, d'approfondir sa relation à Dieu, de mettre des mots sur ses croyances et de les affirmer.

Vivre avec espérance c'est :

- Participer à la démarche de relecture des actions vécues à la lecture de l'Évangile.
- Prendre un temps personnel pour se confronter à soi-même et aux dimensions du monde.

Les rencontres décisives

- Pierre (Luc 22,54-62)
- Le bon larron (Luc 23,33-43)
- Alexandra David-Néel

Pierre

Ils se saisirent de Jésus, l'emmenèrent et le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait à distance. Comme ils avaient allumé un grand feu au milieu de la cour et s'étaient assis ensemble, Pierre s'assit au milieu d'eux.

Une servante, le voyant assis à la lumière du feu, le fixa du regard et dit : « Celui-là aussi était avec

lui. » Mais il nia : « Femme, dit-il, je ne le connais pas. » Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es des leurs. » Pierre répondit : « Je n'en suis pas. »

Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr, disait-il, celui-là était avec lui ; et puis, il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et aussitôt, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

Luc 22,54-62

Pistes de réflexion

Pierre, l'artisan pêcheur, un homme rude, droit et entier. Personne en dehors de son cercle de pêcheurs et des habitants de Capharnaüm n'avait entendu parler de lui. L'appel que Jésus lui lance sur son lieu de travail va



pages
156 à 163

changer toute sa vie. Il va tout quitter pour le suivre : famille, amis, barque et filets. Seul, il a eu peur d'affirmer sa foi. C'est tout le sens de l'Église : à plusieurs, il est beaucoup plus facile de vivre sa foi, d'agir courageusement. Pierre nous montre que le doute fait parti de la foi : lui, le premier pape, la pierre de l'Église est celui qui a le plus douté, cela prouve qu'on est libre. On ne peut pas être chrétien tout seul. Jésus lui demande trois fois s'il l'aime, il lui dit trois fois « oui » et trois fois il le renie.

- Comme Pierre il peut t'arriver d'avoir honte de ta foi, à quels moments ?
- Pas facile de vendre en chemise les calendriers en ville un samedi, comment suis-je fier d'être pionnier/caravelle dans ma vie de tous les jours ?
- À plusieurs c'est beaucoup plus facile de vivre sa foi, de poser des actes courageux. C'est le sens de l'Église. Mais au fait c'est quoi l'Église ?

Le bon larron

Arrivés au lieu dit « Le Crâne », ils l'y crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Et, pour partager ses vêtements, ils tirèrent au sort. Le peuple restait là à regarder : les chefs, eux, ricanèrent ; ils disaient : « Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquèrent de lui : s'approchant pour lui présenter du vinaigre, ils dirent : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « C'est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi. »

Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

Luc 23,33-43

Pistes de réflexion

Le bon larron a pris la défense du Christ. Puis, après avoir reconnu sa faute, fit une véritable Profession de Foi. Il arrive que l'on en veuille à Dieu et Il le sait, mais nous pardonne lorsque nous le reconnaissons. Il se peut aussi que, comme le bon larron, nous prenions la défense de Dieu ou de l'Église. Jésus lui-même a douté, il se sent abandonné, comme certains jeunes peuvent se sentir abandonnés par Dieu. On peut en vouloir à Dieu, mais Il comprend qu'on Lui en veuille car il est passé par la souffrance. On a tendance à frapper la main qui se tend, celle de ceux qui nous aiment.

- M'arrive-t-il d'en vouloir à Dieu ? Pourquoi ?
- L'Église n'est pas qu'un bâtiment, elle est un peuple, est-ce que je me sens appartenir à cette communauté ? Est-ce que je me sens « pierre vivante » de cette Église ?

Pas toujours facile de savoir ce en quoi l'on croit et de l'affirmer quand on est adolescent. La maîtrise est là pour aider les jeunes à réfléchir ou à faire le point sur leur foi même si eux-mêmes ne sont pas croyants ou très pratiquants.

Comme Pierre, on peut douter, on peut en vouloir à Dieu. Mais accompagner les jeunes dans la réflexion par des temps spirituels, des débats, des préparations de célébrations, des rencontres, permet à toute la caravane de cheminer dans sa foi.

Rencontre avec Alexandra David-Néel (1868-1969)

Nombre d'informations sur cette femme peuvent être trouvées dans différents ouvrages et sur Internet.



Vivre avec des valeurs

Cet itinéraire est un appel à être capable de dire oui ou non, de vivre en vérité avec soi-même, de prendre des initiatives et des responsabilités, de découvrir au sein d'un groupe qu'on est unique, avec ses possibilités et ses limites. Il invite les jeunes à oser dire « je », prendre la parole et s'affirmer.

Vivre avec des valeurs c'est :

- Savoir prendre position, s'affirmer dans un groupe, prendre de nouvelles responsabilités.
- C'est savoir avoir ses propres opinions qui ne sont pas forcément celle des autres, et pouvoir les défendre. C'est savoir dire « je » et pas seulement « nous ».

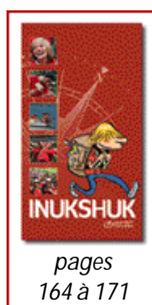
Les rencontres décisives

- Zachée (Luc 19, 1-10)
- Marthe et Marie (Luc 10, 38-42)
- Antoine de Saint-Exupéry

Zachée

Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. Survint un homme appelé Zachée ; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche. Il cherchait à voir Jésus, et il ne pouvait y parvenir à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. Il courut en

avant et monta sur un sycomore afin de voir Jésus qui allait passer par là. Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux il lui dit : « Zachée, descends vite : il me faut demeurer dans ta maison. » Vite, Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux. Voyant cela, tous murmuraient ; ils disaient : « C'est chez un pécheur qu'il est allé loger. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Eh bien, Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait du tort à quelqu'un je lui rends le quadruple. » Alors Jésus dit à son propos : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



Luc 19,1-10

Pistes de réflexion

Zachée, le collecteur d'impôts, collabore avec l'occupant romain. Il n'est pas aimé, il a réussi dans la vie mais n'arrive pas à réussir sa vie. Zachée a obtenu le pouvoir, l'argent mais il lui manque l'essentiel. Zachée, le petit dans son

corps, petit dans sa vie, ne supporte plus cette vie étroite, repliée sur lui-même. Il a besoin de s'affirmer. Cet homme seul avec ses complexes va avoir le courage de monter dans le sycomore. Et là, tout va changer.

- Que veut dire réussir sa vie pour moi ?
- À travers les moments de ma vie quotidienne, à quels moments Jésus s'invite-t-il dans ma maison ? Est-ce que je l'accueille ?
- Qu'est-ce que ce passage peut changer dans ma vie ?

Ce que tu veux faire de ta vie, fais-le aujourd'hui, saisis l'occasion quand elle se présente.

Les pionniers et les caravelles sont entrés dans l'adolescence, leur corps se modifie, leur caractère. Ils ont envie d'être comme les autres, de passer inaperçus malgré leurs boutons, leurs appareils dentaires, leur grande ou petite taille, leur poids... Ils veulent faire partie du groupe, être intégrés, mais ils veulent aussi être reconnus pour ce qu'ils sont. C'est une des nombreuses complexités de l'adolescence. À travers l'itinéraire Vivre avec des valeurs, ils vont pouvoir s'affirmer.

La maîtrise est là pour aider chaque jeune à trouver sa place dans la caravane, dans l'équipe sans perdre son originalité, son côté unique. Comme Zachée, chaque jeune est invité à montrer qui il est, ses faiblesses et ses forces.

Marthe et Marie

Comme ils étaient en route, Jésus entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses.

Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

Luc 10,38-42



Pistes de réflexion

Dans un monde où il faut être de plus en plus efficace, rentable, Jésus m'invite à trouver un équilibre dans ma vie. Marthe incarne la femme active, avec elle, ça déménage ! Elle met tout son cœur à l'ouvrage, mais prise dans l'engrenage de l'action, elle se met à compliquer des choses qui pourraient rester simples. Marie de son côté incarne la douceur, le silence, l'écoute, c'est une contemplative. Avec ces deux femmes, Jésus invite à trouver un équilibre entre action et contemplation, écoute et prise de parole. Une mission se reçoit avant de s'accomplir. Si on ne prend pas le temps de la contemplation avant l'action, alors on risque un hors sujet, on risque de se tromper de combat. Le temps de relecture c'est s'arrêter pour repenser la mission. Jésus n'a pas demandé à Marie de ne pas agir : il faut savoir profiter pour écouter.

- Qu'est-ce qui est action dans ma vie ? Qu'est-ce qui est contemplation ?
- Un beau coucher de soleil, un beau film, regarder la mer, partir en montagne, voilà de beaux signes de la contemplation. Comment « recharger mes batteries » et à quels moments le faire ?
- Quelle part de ma vie est pour l'écoute, le silence et à la prière ?
- Est-ce que je prends le temps de vivre les choses, de goûter les choses ? Est-ce que je ne suis pas toujours en train de courir bêtement ?

Les caravelles et les pionniers sont toujours débordés. Pas toujours facile de se mettre d'accord sur une date entre le lycée, la musique, le sport, les copains, la famille...

La maîtrise doit être là pour que les jeunes vivent des moments d'actions de projets mais aussi des moments plus calmes d'écoute, de prière, mais aussi de rencontre, de partage. Quand on fait tout à 100 à l'heure on ne profite pas assez, on ne prend pas le temps de vivre !

Rencontre avec Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944)

Nombre d'informations sur cet homme peuvent être trouvées dans différents ouvrages et sur Internet.

Accompagner les itinéraires

Le parcours des itinéraires est propre à chaque jeune. Le chef d'équipe, qui est le mieux placé pour connaître chacun de ses coéquipiers, est l'accompagnateur privilégié de cette progression personnelle.

L'ordre des itinéraires

La progression personnelle permet à chaque jeune d'être acteur de son propre développement. Grâce aux itinéraires, il va découvrir et enrichir un aspect de sa personnalité.

Chaque jeune fait son propre chemin à travers les itinéraires. Il ne vivra pas la même chose s'il choisit de parcourir l'itinéraire intellectuel (par exemple) en première plutôt qu'en troisième année où il aura vécu quatre ou cinq itinéraires et de nombreux Cap. Son regard, sa prise de recul, ses choix d'actions seront différents selon le moment où il choisit de faire son itinéraire. Il est donc important pour une meilleure diversité et originalité des actions que les jeunes aient le choix de l'ordre des itinéraires. L'objectif est qu'il ait la chance de parcourir les six itinéraires en trois ans. Il est important de veiller à ce que tous les jeunes de la caravane ne fassent pas le même itinéraire en même temps. Il y aurait alors moins d'échange d'expériences possibles et l'appropriation de l'itinéraire par le jeune en serait appauvrie.

L'accompagnement des jeunes, à travers les chefs d'équipes, durant leur itinéraire est indispensable pour éviter qu'ils ne fassent la même chose mais aussi pour les guider dans les parcours. Dans le cas d'une nouvelle caravane, il peut être utile d'accompagner directement les jeunes, mais au bout de deux itinéraires, ils seront capables de fonctionner avec leur chef d'équipe.

Un accompagnement par les chefs d'équipe

Le chef d'équipe a pour rôle d'accompagner les jeunes de son équipe lors du choix de l'itinéraire. Il n'est pas là pour juger mais pour apporter ses réflexions, son expérience sur ce qu'il a pu vivre en réalisant tel ou tel itinéraire. Le chef d'équipe est là pour :

- partager son expérience ;
- motiver ;
- aider à définir des actions réalisables et adaptées ;
- rappeler ce à quoi le jeune il s'est engagé.

À la fin de l'itinéraire, un bilan est fait avec le chef d'équipe en lien avec la maîtrise lors d'un Conseil de Cap.

Connaître ses coéquipiers

Le travail du chef d'équipe commence dès le début de l'année. Au moment de la constitution des équipes et de l'accueil des nouveaux, il apprend à connaître individuellement chaque membre de l'équipe. Les relations qu'il tissera avec ses coéquipiers lui permettront d'assurer plus facilement son rôle d'accompagnateur.

Aider au choix

Le chef d'équipe est là pour aider chaque jeune à choisir son itinéraire. Il sait facilement où en est chacun grâce à l'insigne du cairn plus ou moins rempli (il peut aussi tenir un cahier ou un panneau). En fonction des itinéraires déjà vécus par le jeune, de ses envies, de ce que le chef d'équipe connaît de lui, ils choisissent ensemble le nouvel itinéraire sur lequel s'engage le pionnier ou la caravelle, et déterminent les objectifs que le jeune a envie d'atteindre. Le chef d'équipe, à l'aide de l'*Inukshuk*, invite le jeune à prendre le temps de faire le point sur le domaine choisi, et à lire les textes des rencontres décisives. Enfin, ensemble, ils décident des actions concrètes que le pionnier ou la caravelle va réaliser pour son itinéraire.

Il est important que le résultat de cette étape soit consignée par écrit : cela permettra de faire un bilan à la fin de l'itinéraire, en s'appuyant sur les objectifs fixés au début (utiliser par exemple la fiche de suivi).

Suivre, soutenir et motiver

Le long des itinéraires, le chef d'équipe est une oreille attentive pour le pionnier ou la caravelle. Il s'intéresse à l'avancement de l'itinéraire, et soutient, motive de temps en temps.

Pour faciliter l'accompagnement, le chef d'équipe et son coéquipier se fixent ensemble des dates butoirs avec un planning de la préparation et des actions à réaliser.

Le chef d'équipe est là pour aider son coéquipier à atteindre ses objectifs, à trouver des solutions.

Il peut pour cela lui rappeler de temps à autre ses engagements et les échéances, mais aussi réévaluer les ambitions initiales.

Faire le bilan

À la fin de l'itinéraire, à l'initiative du jeune qui estime avoir rempli ses objectifs et réalisé les actions prévues, les deux se retrouvent pour faire le bilan de l'itinéraire, de la préparation, des éventuelles difficultés rencontrées, des joies, des réussites. Le chef d'équipe n'est pas là pour critiquer mais pour avoir un regard objectif sur les actions en s'appuyant sur les objectifs de départ.

Suite à ce bilan, et après concertation avec la maîtrise lors d'un conseil de Cap, le chef d'équipe remet au jeune la pierre de la couleur de l'itinéraire parcouru, qu'il peut coller sur son cairn.

Un accompagnement par la maîtrise

Faire le pari de l'accompagnement des jeunes par les jeunes, c'est ambitieux et peut être inquiétant pour la maîtrise. Mais c'est un enjeu important, de permettre à des jeunes chefs d'équipe d'expérimenter réellement toutes les facettes de ce rôle.

Les chefs et cheftaines restent les garants de la progression personnelle de chaque jeune ; leur rôle est d'aider les chefs d'équipe, de les soutenir et leur expliquer le rôle d'un accompagnateur.

Soutenir et former les chefs d'équipe

Être accompagnateur ne s'improvise pas, et n'est pas inné. Sauf exception rare, le Conseil des Sages n'insuffle pas dans le cerveau des élus toutes les compétences nécessaires à ce rôle. C'est donc à la maîtrise d'aider les jeunes chefs d'équipe à progresser dans ce domaine, et à comprendre les clés de l'accompagnement :

- Être à l'écoute, savoir utiliser son vécu personnel pour enrichir les idées de l'autre, mais ne pas projeter sur l'autre ses propres idées.

- Stimuler et valoriser, redonner de la motivation au jeune et l'encourager en soulignant les côtés positifs de ses actions.
- Faire partager son expérience et son vécu, transmettre des compétences en sachant, là encore, rester en retrait pour ne pas s'imposer comme modèle.
- Évaluer, à l'aide d'outils, si les objectifs ont été atteints, en se basant uniquement sur des faits concrets et sans juger la personne.

Suivre les itinéraires des chefs d'équipe

Les chefs d'équipe eux-mêmes suivent encore des itinéraires. Ils sont directement accompagnés par la maîtrise. L'exemple donné par les chefs dans le suivi des itinéraires des chefs d'équipe leur servira beaucoup pour mettre en place leur propre suivi de leurs coéquipiers.

Suivre les itinéraires avec les chefs d'équipe

Certes, les chefs d'équipe sont responsables du suivi des itinéraires, mais la maîtrise ne peut pas pour autant s'en désintéresser. Lors des conseils de Cap, les chefs et les chefs d'équipe font le point sur les itinéraires de chaque pionnier et caravelle. Pendant le conseil, les chefs d'équipe peuvent partager les difficultés qu'ils rencontrent, les besoins exprimés par les jeunes, les questions et réflexions.

On peut utiliser un outil pour gérer de manière synthétique l'ensemble des itinéraires de la caravane (le classeur, le livre de la caravane dont le responsable documentation est chargé).





Prénom :

Année :

Itinéraire n° :

Nom de l'itinéraire :

Chef d'équipe :

Chef référent :

Préparation de l'itinéraire

Tu es lu la partie concernant l'itinéraire que tu veux suivre dans *Inukshuk*.

- Quelles compétences veux-tu acquérir ?

- Quelles sont les actions concrètes que tu vas réaliser ?

- Fais une description rapide de chacune et de ce dont tu auras besoin pour la mettre en œuvre (moyens matériels, humains, financiers...)

- Date butoir de la préparation :
- Date(s) de réalisation des actions :

Ta signature :

Signature du chef d'équipe :

Date de la rencontre :

Bilan de l'itinéraire

- Les actions ont-elles été réalisées dans les temps ?
- Se sont-elles déroulées comme prévu ?
- Qu'est ce que j'ai appris ?
- En quoi me suis-je dépassé ?

- Ai-je eu des difficultés ? lesquelles ?

- Ai-je lu les textes des rencontres décisives ? Est-ce que je connaissais ces personnages ?

- Comment des personnages bibliques ou contemporain m'ont-ils aidé dans le choix, la préparation ou la réalisation de mon itinéraire ? Quel est le personnage qui m'a le plus marqué ? Pourquoi ?

Date de la rencontre :

Date de la remise de la pierre :

Les sources

Pendant le camp, chaque jeune va vivre un temps fort associé à un temps de réflexion. Ces temps sont appelés les sources.

En première année, la source est un temps dont l'objectif est de préparer la promesse.

La promesse est l'un des moments les plus importants de la vie des pionniers et des caravelles. C'est à ce moment que le jeune peut s'affirmer devant les autres, dire qui il est et pourquoi il choisit de vivre dans la caravane et de respecter sa loi.

Comme l'accueil et l'envoi, c'est un temps à la fois solennel et joyeux, qui suit un rituel commun à toutes les caravanes.

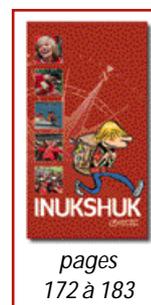
En deuxième année, la source est un moment privilégié de relecture et d'ouverture sur le monde. Elle permet d'aller à la rencontre de soi, de sa foi et du monde.

En troisième année, la source est l'occasion de faire le bilan de trois années à la caravane. Ce sera l'occasion pour la caravelle ou le pionnier de s'interroger sur son avenir, chez les Scouts et Guides de France mais aussi sur ses futurs engagements dans sa vie.

Quand et comment ?

Ces temps sont prévus pour durer, en fonction du planning de camp, de 12 à 36 heures.

Pendant cette durée, il faut faire en sorte que chaque jeune puisse avoir un temps pour lui. En deuxième année, on privilégiera une dynamique d'itinérance.



La première source et la promesse

L'objectif de la première source est de préparer la promesse. Elle ménage pour chaque jeune un temps de réflexion personnelle et un temps de partage avec les pionniers et les caravelles de troisième année.

La première source est un moment où chaque jeune prend le temps de réfléchir sur son engagement dans la caravane et sur la préparation de sa promesse.

Elle peut se dérouler en plusieurs étapes :

- un temps de réflexion en caravane ou entre jeunes de première année sur la notion d'engagement. Ce temps peut être vécu avant la source (avant ou pendant le camp) ;
- un temps de rencontre entre les premières et troisièmes années pour un partage de témoignage, qui peut s'inscrire dans la logique et le sens de la troisième source ;
- un temps de réflexion personnelle et d'écriture de son texte personnel d'engagement ;
- un temps de préparation de la promesse.

La maîtrise pourra créer un livret pour accompagner la réflexion du pionnier ou de la caravelle.

Déroulement

Voilà une proposition de déroulement des différents temps cités ci-dessus. Elle n'est ni la meilleure, ni la pire mais offre à la maîtrise des pistes de réflexions pour animer cette source. Plein d'autres solutions existent. À la maîtrise de les créer et de les adapter à sa caravane, au lieu du camp, à la durée du camp...

1^{er} temps : qu'est ce que promettre, s'engager ?

L'objectif de ce temps (qui peut être vécu avec toute la caravane ou seulement avec les premières années) est de mener un échange sur la notion d'engagement, et sa signification pour les jeunes. La méthode d'animation du « jeu de cartes » est une idée parmi d'autres pour faciliter cette discussion.

Matériel :

- La maîtrise prépare des papiers vierges de la taille d'une carte à jouer (une trentaine, à varier en fonction du nombre de jeunes, plus il y en a mieux c'est).

- Un stylo par jeune.

Principe et déroulement :

L'animateur pose une question autour de la notion de l'engagement (voir les propositions plus loin). Chaque jeune doit répondre en écrivant une idée, un concept ou simplement un mot sur une carte. Il peut écrire autant de réponses possibles (une idée par carte).

Ensuite les cartes sont mélangées et redistribuées. Si les jeunes sont nombreux, il est préférable de faire des groupes de 6 personnes. Dans ce cas, les cartes seront échangées entre les groupes.

Le chef pose ensuite une nouvelle question et chaque jeune doit sélectionner 2 ou 3 cartes qui sont pour lui les plus importantes. Il va se défausser des autres cartes, une par une, chacun à son tour, sans faire de commentaires. Lorsque chaque jeune du groupe n'a plus que les 2 ou 3 cartes qu'il a sélectionnées, chacun va, tour à tour, poser une carte en expliquant pourquoi c'est important pour lui. Il doit faire un choix et trier ses cartes de la moins importante à la plus importante pour lui en fonction de la question posée.

À la fin, se trouvent sur la table les éléments les plus importants et une discussion peut commencer.

Il peut être intéressant de faire plusieurs parties en posant différentes questions.

Proposition de questions à poser :

En partant du plus général à la promesse chez les Pionniers-Caravelles.

1^{re} question pour la rédaction des cartes :
À quoi vous fait penser le mot « engagement » ?
Qu'est ce que ça implique ? (un mot par carte).
Les chefs peuvent rajouter des cartes qu'ils ont écrites pour enrichir le débat.

2^e question (1^{er} tour de jeu) : Dans votre vie quotidienne chez les scouts, à la maison, au lycée, avec vos amis, etc., quand vous vous engagez à faire quelque chose, qu'est ce que cela implique ?

3^e question : Pourquoi venez-vous chez les Pionniers-Caravelles ?

4^e question : Faire votre promesse Pionniers-Caravelles, qu'est ce que cela signifie pour vous ?

Cette méthode permet d'avoir une discussion sur la notion d'engagement.

2^e temps : témoignage et rencontres avec les jeunes de troisième année

C'est un temps privilégié entre les jeunes de première et de troisième années, pendant lequel les plus anciens peuvent témoigner de leur propre promesse et discuter de la loi.

Proposition 1 : chaque troisième année choisit une ou deux (selon le nombre de jeunes) phrases de la loi qui le touche le plus, et les pionniers et les caravelles de première année vont aller voir chaque troisième année pour discuter avec lui de cette phrase et de ce que cela signifie pour lui. C'est un moment d'échange et de partage d'expériences. S'il n'y a pas assez de jeunes de troisième année, les chefs peuvent aussi choisir une phrase de la loi.

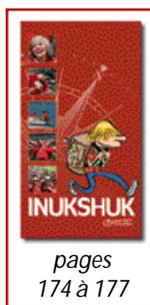
Proposition 2 : Chaque première année rencontre un troisième année qui va discuter plus longuement avec lui de la loi, de la promesse, et témoigner de sa propre expérience. C'est un moment privilégié entre les deux jeunes.

Là encore, il s'agit de propositions ; à la maîtrise d'inventer d'autres formes de rencontres !

3^e temps : Réflexion personnelle et rédaction du texte de promesse

À l'aide d'un recueil de quelques textes, chaque jeune de première année prend un temps de réflexion personnelle. Le but est qu'il s'isole des autres pendant un moment. Les textes sont accompagnés de questions de réflexion pour permettre aux jeunes de réfléchir au texte de promesse qu'il dira devant tout le monde.

On peut imaginer que les chefs et les cheftaines rencontrent pendant ce temps chaque jeune pour l'aider dans sa réflexion, sans toutefois oublier qu'il s'agit d'un temps de réflexion personnelle !



Texte de promesse :

Il s'agit pour chaque pionnier ou caravelle d'écrire en quelques lignes le pourquoi de cette promesse en essayant de répondre à plusieurs questions :

- Pourquoi suis-je chez les Pionniers-Caravelles ?
- Qu'est-ce que je trouve dans la caravane qui me donne envie de rester ?
- Qu'est-ce que je promets ? D'être actif ? De m'impliquer dans les itinéraires ? D'être de bonne humeur ? De participer aux responsabilités ? D'aider quand il y a des difficultés ? De ne pas me décourager ?
- Quelle est la phrase de la loi qui me parle le plus ? Pourquoi ? Que fait-elle résonner en moi ?
- Je suis pionnier, caravelle, est-ce parfois difficile ? Pourquoi ? Vis-à-vis des autres ? De mes amis ? Du lycée ? Comment je peux dépasser ces difficultés ?

Le texte prononcé au moment de la promesse doit s'inscrire dans le cadre des promesses de tous les scouts et les guides du monde :

- s'engager à faire de son mieux ;
- s'engager à respecter trois devoirs envers Dieu, envers les autres et envers soi-même.

4^e temps : Préparation de la promesse

Chaque jeune partage ce qu'il a pu vivre dans sa première source et échange avec les autres et la maîtrise sur le texte de promesse qu'il a écrit.

Les jeunes de première année préparent ensemble le déroulement de leur promesse. Ils choisissent le lieu, le moment du camp et de la journée, les textes qu'ils vont lire...

Il est important que les pionniers laissent dans le livre de la caravane une trace des promesses, en particulier le texte écrit pour la promesse. Ce texte pourra être relu lors de la troisième source.

Le rituel de la promesse

Dans un lieu choisi par ceux qui vont s'engager, la caravane est rassemblée en tenue, dans une ambiance à la fois respectueuse, solennelle et joyeuse.

On commence par une phrase d'accueil et les jeunes de troisième année lisent la loi de la caravane.

Celui qui va prononcer sa promesse se place au centre de la caravane avec un troisième année, qui dit quelques mots sur lui.

Ensuite face à l'équipe de maîtrise :

« - [prénom du jeune], tu as choisi de prononcer ta promesse. Ton équipe et toute la caravane te soutiennent dans cet acte d'adhésion à la Loi des Pionniers-Caravelles, que nous venons d'entendre. Est-ce bien ainsi que tu veux orienter ta vie ?

- Oui

- Alors maintenant, avec tes mots, dis-nous pourquoi et à quoi tu veux t'engager. [Le jeune explique les raisons de son engagement et dit le texte qu'il a préparé. Il peut aussi inviter la caravane à partager un geste symbolique qu'il a choisi.]

Le jeune à la fin du texte de sa promesse prononce alors :

- Devant vous tous, en fraternité avec toutes les guides et les scouts du monde, je choisis de vivre la Loi des Pionniers et Caravelles et je je promets de faire de mon mieux pour agir en artisan de paix et être un citoyen attentif aux autres"

À la fin de la lecture du texte, la maîtrise rebondit sur ce que le jeune vient de dire. Elle fait référence à ses paroles et ajoute :

- [Prénom du jeune], nous avons bien entendu les choix de ton engagement. Reçois cet insigne de promesse, signe de ton appartenance à la grande fraternité des Scouts et Guides du monde. Qu'avec l'aide de toute la caravane, il te guide chaque jour de ta vie vers le chemin que tu choisis. »

Le jeune fait ensuite le salut scout à l'équipe de la maîtrise puis à la caravane. Il retourne ensuite dans son équipe. La caravane chante alors un couplet du chant de la promesse.

La deuxième source – En quoi je crois ?

L'objectif de la deuxième source est d'inviter chaque jeune à un temps de rencontre avec lui-même, sa foi et le monde auquel il souhaite contribuer tout en vivant l'itinérance.

Principe et déroulement

Cette deuxième source est une occasion d'**itinérance**. Les jeunes partent au minimum par équipes de deux non mixtes pendant 12 à 36 heures. Même s'ils partent à plusieurs, chaque jeune devra prendre des temps de réflexion personnelle.

Vers la fin de la source, chaque jeune écrit **une lettre** dans laquelle il pourra parler de ce qu'il a vécu durant ce temps, de ce en quoi il croit, du monde qu'il veut construire pour demain... Cette lettre ne sera connue que de lui et rendue cachetée à la maîtrise qui la placera dans le livre de bord de la caravane. L'année suivante, au début de leur troisième source, les jeunes pourront relire cette lettre pour les aider à faire un bilan.

Pour aider les jeunes à vivre ce temps, la maîtrise pourra constituer **un livret** qui les guidera dans leur réflexion (rencontre avec leur foi, rencontre avec le monde). Elle doit également proposer des textes sur ces deux grandes thématiques qui permettent aux jeunes de cheminer. Pourquoi ne pas également ajouter des articles de journaux, des témoignages. Peut-être aussi des images, des photos plus ou moins choc qui les aident à s'évader, réfléchir, rêver... La maîtrise s'adaptera aux jeunes, à leur sensibilité, à leurs centres d'intérêt. Les photos seront-elles plus efficaces que les textes ? Faut-il laisser des pages blanches pour de l'écriture personnelle ? On pourra y mettre également le texte prononcé par le jeune au moment de sa promesse. Ce livret doit essentiellement aider à la démarche.



Pourquoi ne pas organiser la deuxième source sous la forme d'un jeu de piste ?

Le jeu va consister à accompagner le pionnier ou la caravelle, au fur et à mesure des étapes, sur les grands thèmes auxquels il est invité à réfléchir. À chaque étape, le jeune trouvera des textes ainsi que des questions pour aider sa réflexion. Ces textes se rapporteront aux deux grands thèmes de relecture : en quoi le pionnier ou la caravelle croit-il ? Comment veut-il contribuer au monde dans lequel il vit ? En quoi peut-il s'engager ?

Ce jeu doit leur permettre de vivre un temps individuel pour leur réflexion.

Rencontre avec leur foi

Quels sont mes doutes ? Quelles sont mes forces ? Qu'est-ce qui, dans ma vie, me pousse en avant ? En quoi ou en qui je crois ? Qu'est-ce qui me guide ? Quelles sont mes valeurs ? Quels sont mes engagements ? Qu'est-ce qui est important pour moi ? Quels sont mes soutiens, mes forces ? Cette force, est-ce que je l'appelle Dieu, ou bien est-ce autre chose ?

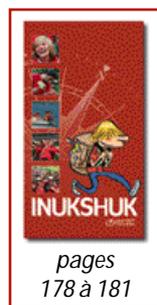
Pour la majorité des jeunes catholiques, la deuxième source se vit au moment où se pose la question de la confirmation. C'est l'occasion aussi d'en parler avec eux, de les amener à y réfléchir.

L'itinérance

Il est important que les jeunes puissent vivre l'itinérance pendant cette deuxième source. En fonction de l'organisation et du planning du camp, cette itinérance pourra se vivre pendant une ou deux journées avec si possible une nuit en dehors du camp. Comme toute activité autonome, elle est soumise à la réglementation.

Rencontre avec le Monde

Qu'est-ce que j'aime ? Quelle place je veux prendre dans le monde qui m'entoure ? Qu'est-ce qui aujourd'hui me fait envie ? Qu'est-ce qui me révolte ? Pour moi, ça veut dire quoi, s'engager ? Pour quelle cause ? Avec qui ?



Va !

Les sacrements marquent les étapes de notre chemin avec Dieu. Au moment de passer à l'âge adulte, la confirmation donne le souffle d'une foi ouverte au monde.

Il y a cinq ans, je me suis acheté deux oliviers. Ils sont à l'entrée du presbytère, dans deux grands pots blancs. Au début, ils étaient bien fragiles. La tramontane qui est le vent du nord de notre région les secouait dans tous les sens. J'ai donc été obligé de les stabiliser grâce à deux tuteurs. Un peu de bonne terre, des arrosages fréquents et beaucoup d'amour ont fait que, très vite, ils sont devenus très grands et très beaux.

Dès la seconde année, j'ai récolté quelques olives que j'ai préparées au sel. Tu te rends compte, des olives de ma production, quelle fierté ! En quatre ans, ces deux petits oliviers sont devenus deux arbres superbes et j'ai pu offrir quelques pots d'olives autour de moi. Mais depuis six mois, rien ne va plus, les petites feuilles jusque-là bien vertes sont devenues toutes jaunes, les arbres ont pris un air très triste. Un des deux a l'air de vivre ses dernières heures, l'autre, de son côté, n'a produit qu'une dizaine de fleurs. Un ami horticulteur m'a dit : « Il est grand temps de planter tes oliviers en pleine terre. Ils manquent de place dans ces pots devenus trop petits. Il faut qu'ils aillent chercher eux-mêmes en profondeur ce dont ils ont besoin. »

Il en est de même de notre vie, de nos engagements, de notre foi. Il nous faut très vite, tout comme les disciples après la résurrection du Christ, sortir de nos peurs, de nos enfermements, de nos vies étroites. Le monde t'est confié. N'aie pas peur. Il a besoin de tes projets, de ta jeunesse, de ton dynamisme, de ta force, de ta vie. Pour y arriver, tu n'es pas seul. Dieu croit en toi. Il s'engage à te donner ses projets, sa jeunesse, son dynamisme, sa force, lui qui nous offre chaque jour sa vie. Cela s'appelle l'Esprit Saint.

*Père Philippe Guitart
Aumônier national Pionniers-Caravelle*

I - Tranche d'âge

II - Cadre symbolique

III - Projet

IV - PROGRESSION PERSONNELLE

V - Démarche spirituelle

VI - La vie d'équipe

VII - Déroulement d'une année

GPS - PC
IV-12-2/2

La troisième source

L'objectif de cette source est de vivre seul un temps de « pause » pour faire le point sur les années passées dans la caravane et réfléchir à ses engagements à venir, chez les scouts et ailleurs. Les jeunes de troisième année sont également invités à laisser une marque de leur passage dans la caravane.

La troisième source comprend deux temps distincts : la « relecture » et le fait de marquer son passage à la caravane.

Un temps de réflexion où l'on se pose pour relire sa vie scout et se projeter vers l'avenir ; un temps d'action où l'on se met au service de la caravane pour marquer son passage avec les autres pionniers et caravelles de troisième année, en fonction des envies, des compétences et des caractères de chacun. Cette action se vit dans l'un des trois domaines : solidarité, artistique ou sportif. Ainsi plusieurs groupes peuvent se former.

Si ces deux temps sont vécus pendant le camp d'été, l'action se construit en amont car elle nécessite une préparation avec notamment une rencontre, un apprentissage auprès d'une personne extérieure à la caravane qui enrichira l'action choisie.

Relire sa vie scout

La source c'est le moment pour se « ressourcer » justement !

C'est un temps au cours duquel le jeune se retrouve avec lui-même, où il peut faire le point sur sa vie de pionnier, de caravelle. Regarder derrière lui et faire le bilan sur ce qu'il a vécu. Ce qu'il a réussi, ce qu'il a moins bien réalisé, ses regrets, ses satisfactions.

C'est aussi regarder devant et prendre le temps de penser à demain. De quoi a-t-il envie dans sa vie de scout, dans sa vie personnelle ?

Ce temps se vit seul, dans un lieu symbolique, recherché, choisi par le jeune et dans lequel il se sent bien.

Pour l'accompagner dans sa réflexion, on lui remettra le texte qu'il a prononcé lors de sa promesse et la lettre qu'il s'est écrite lors de la deuxième source. Sa relecture pourra aussi se nourrir de la rencontre vécue pour préparer la source et de pistes de réflexion ou de textes donnés par la maîtrise. On peut, pour la troisième source reprendre l'idée du livret donné à chaque jeune comme lors de la deuxième source. (voir fiche IV-12-1/2)

Marquer son passage à la caravane

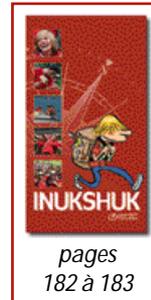
Marquer son passage dans la caravane comme un cadeau que l'on offre à ceux qui restent... Le départ de la caravane des jeunes de troisième année est l'occasion pour eux de laisser une marque de leur passage.

Ce temps se vit à plusieurs, en fonction de leurs envies, avec l'aide d'une tierce personne : bénévole, passionné, professionnel... pour découvrir ou approfondir une compétence. Pendant l'année, les jeunes de troisième année font le choix de l'action qu'ils veulent réaliser,

solidaire, artistique ou sportive, et la préparent : formation, rencontre, matériel...

L'action se concrétise au camp d'été pendant une journée complète.

Cette action devra être tournée vers la caravane : il ne s'agit pas pour les jeunes de troisième année de faire quelque chose ensemble rien que pour eux dans leur coin, mais bien de marquer leur passage en « offrant » cette action à ceux qui restent.



L'envoi

Des pionniers et caravelles ont passé trois années dans la caravane, participé à ses Cap. Ils ont suivi leurs itinéraires, se sont mis au service de l'unité et des autres en prenant des responsabilités, en étant chef d'équipe...

Ça vaut bien le coup de marquer le départ, de les remercier et de les envoyer vers la branche aînée.

C'est, là encore, un temps fort qui mérite un rituel commun à tous.

L'envoi festif et joyeux, appartient entièrement à la caravane. Elle peut donner libre cours à son imagination pour le déroulement de ce temps. La maîtrise s'attachera simplement à faire vivre trois étapes importantes.

Remercier et relire

Il s'agit, pour les pionniers et caravelles qui quittent la caravane, de faire un retour sur ce qu'ils ont vécu pendant leurs trois années : on pourra rappeler les Cap, les actions qu'ils ont menées pendant leurs itinéraires, les missions et responsabilités qu'ils ont tenues, mais aussi ce qu'ils ont apporté d'eux-mêmes, leur caractère, leur progression.

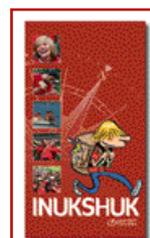
Remettre une parabole

Lorsqu'il a été accueilli dans la caravane, chaque pionnier, chaque caravelle a reçu la parabole de la Samaritaine. Trois ans après, c'est une autre parabole qui leur est remise, différente et adaptée à chacun. Cette parabole porte un message que la maîtrise veut transmettre à la caravelle ou au pionnier, sur son parcours à la caravane, son

évolution personnelle, son caractère, son avenir. Il s'agit d'un texte choisi par la maîtrise pour chacun. C'est un cadeau, la présentation est soignée !

Envoi vers la branche aînée

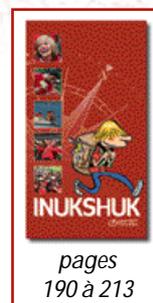
Les jeunes quittent la caravane, mais ils ont encore des choses à vivre avec les Scouts et Guides de France. Les Compagnons leur proposent de se mettre en route pour devenir Scouts du monde. Chefs et cheftaines Pionniers-Caravelles invitent les jeunes à rejoindre la branche aînée. C'est un enjeu majeur pour la vie du groupe mais c'est aussi dans la branche aînée que les jeunes atteignent les objectifs du programme éducatif des Scouts et Guides de France. La branche aînée propose deux manières d'aborder les Compagnons : « l'équipe fait le projet », mais aussi « le projet fait l'équipe ». Chaque jeune peut trouver sa place, au fil des expériences, dans des projets choisis par une équipe constituée, ou dans des équipes qui se fondent autour d'un projet.



pages
184 à 187

Proposition de Textes

Des propositions de textes se trouvent dans *Inukshuk* de la page 190 à 213.



Partir le matin

Partir le matin sans avoir prévu le départ. Mettre dans son sac ce qui se trouve dans l'armoire de la cuisine ; un bout de pain, un morceau de fromage. Et puis s'en aller, au hasard, sans rien demander au jour qui s'éveille et qui vient à nous avec sa richesse inconnue. S'en aller au hasard...

Laisser les oiseaux voltiger devant soi ; ne pas effrayer le merle qui chante sur la haie ; ne pas arracher l'aubépine qui nourrit les abeilles ; ne pas écraser la chenille qui rampe sur le sol. S'en aller au hasard, seul et silencieux à travers les vignes dont la terre lourde s'attache aux souliers ; à travers les champs mouillés où la vanesse précoce cherche les premières fleurs ; le long des lisières du bois où, sous les feuilles mortes de l'année dernier, glisse l'orvet et sommeille le crapaud.

S'en aller au hasard sans avoir rien prévu.

Vaincre d'un bon l'obstacle de la route.

Dans un élan de joie, bondir par-dessus la pierre.

Prendre pour refuge l'arbre qui se présente et pour siège la borne du chemin. Ne pas craindre la pluie qui ruisselle ni le vent qui souffle sur nos visages. Ne pas avoir peur du froid qui fait mal aux mains, ni du chaud qui rend si lourdes et si tristes les plantes assoiffées.

Être plus fort que la souffrance.

Plus fort que la pauvreté.

Généreux comme un pommier couvert de fruits.

Apaisant comme un champ de blé mûr.

Se tenir parmi les hommes, comme l'église au milieu du village.

S'en aller au hasard, sans rien demander à la vie, si ce n'est sa beauté et son lent écoulement.

S'en aller au hasard sans rien demander.

Mais accepter, heureux, l'offrande de l'heure qui passe, heureux, heureux, le don du jour.

Parler de toi

J'ai parlé, parlé, parlé encore.
Ce soir, je suis « vidé ». Enfin seul !
Seul dans une pièce silencieuse.
J'écoute le silence. J'y bois à longues gorgées.
Il entre en moi, s'installe chez moi.
Je sens quasi-physiquement qu'il pénètre par tous les pores de ma peau, circule dans mon corps puis descend plus profond dans mon cœur, mon esprit, empruntant toutes les routes de mon être jusqu'au plus profond de moi.
Il refait peu à peu mon unité.
Il me recueille, je me recueille.
Je sais que Dieu sans bruit s'est glissé dans ce silence. Je le rejoins, je le regarde.
Ô mon Dieu silencieux qui m'habite.
Dieu qui me fait et me refait sans cesse,
Je T'accueille. J'ai parlé de Toi.
Mais n'ai-je pas trop parlé ?
Je t'ai dépensé sans compter, n'ai-je pas tiré des chèques sans provision.
Il faut se taire, longuement se taire devant Toi pour avoir le droit de parler de Toi.
Est-ce que je dis Dieu ou est-ce que je fais du bruit autour de Dieu,
Tellement de bruit dans l'esprit et la sensibilité des personnes qu'ils ne peuvent pas entendre le murmure de ta Voix ?

Michel Quoist (Éditions de l'Atelier)



Le signe de croix

Au nom du Père,
La main sur le front.
Je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves.
Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées.
Je voudrais que la main de Dieu
soit sur toutes mes pensées
Au nom du Fils,
La main sur le Cœur.
Je voudrais dire Dieu,
Je voudrais chanter Dieu
Avec tous les mots de mon amour.
Je voudrais planter Dieu
Dans tous les jardins de ma tendresse.
Au nom du Saint Esprit,
La main qui fait la traversée
Et le voyage depuis une épaule
Jusqu'à l'autre épaule.
Je voudrais écrire Dieu
Sur tout moi-même.
Je voudrais m'habiller de Dieu
De haut en bas
Et d'une épaule à l'autre.
Je voudrais que le grand vent de l'Esprit
Souffle d'une épaule sur l'autre,
D'un bout du monde à l'autre
Jusqu'aux extrémités de la terre.

*Jean Debruyne,
ancien aumônier national
des Scouts de France et des Guides de France.*

Tâchez d'être heureux

Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte, et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence.

Sans aliénation, vivez autant que possible en bons termes avec toutes personnes. Dites doucement et clairement votre vérité, et écoutez les autres, même le simple d'esprit et l'ignorant ; ils ont eux aussi leur histoire. Évitez les individus bruyants et agressifs, ils sont une vexation pour l'esprit.

Ne vous comparez avec personne : vous risqueriez de devenir vain ou vaniteux. Il y a toujours plus grands et plus petits que vous.

Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements. Soyez toujours intéressés à votre carrière, si modeste soit-elle ; c'est une véritable possession dans les prospérités changeantes du temps. Soyez prudent dans vos affaires ; car le monde est plein de fourberies. Mais ne soyez pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe ; plusieurs individus recherchent les grands idéaux ; et partout la vie est remplie d'héroïsme.

Soyez vous-même. Surtout n'affectez pas l'amitié. Non plus ne soyez cynique en amour, car il est

en face de toute stérilité et de tout désenchantement aussi éternel que l'herbe.

Prenez avec bonté le conseil des années, en renonçant avec grâce à votre jeunesse. Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain. Mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères. De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude.

Au-delà d'une discipline saine, soyez doux avec vous-même. Vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles ; vous avez le droit d'être ici. Et qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devrait.

Soyez en paix avec Dieu, quelle que soit votre conception d'elle ou de lui, et quelles que soient vos peines et vos rêves, gardez dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme. Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau. Soyez positif et attentif aux autres.

Tâchez d'être heureux.

Anonyme. Ce texte a été trouvé en 1692 dans la cathédrale de Baltimore.

Être jeune

La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années ; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme.

Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable. Et après ?

Il défie les événements et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute.

Aussi jeune que votre confiance en vous-même aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif.

Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.

Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Samuel Ullman

La voie (x) du sage

Un professeur de philosophie se tint un jour devant sa classe avec quelques objets devant lui. Quand le cours débuta, sans dire un mot, il prit un grand bocal vide et le remplit avec des pierres d'environ 5 cm de diamètre.

Il demanda ensuite à sa classe si le bocal était plein. Tout le monde fut d'accord de dire que c'était le cas.

Le professeur prit ensuite une boîte pleine de petits cailloux et les versa sur les pierres. En secouant le bocal, les cailloux remplirent les vides entre les pierres. Il reposa la même question aux étudiants.

Ceux-ci rigolèrent, et dirent que cette fois le bocal était plein.

Le professeur prit alors une boîte pleine de sable et la versa dans le bocal. Bien sûr le sable s'infiltra et remplit tout l'espace disponible.

« *Maintenant* », dit le professeur, « *je voudrais que vous vous imaginiez que ce bocal représente votre vie. Les pierres représentent les choses impor-*

tantes : votre famille, votre partenaire, vos enfants, votre santé — les choses qui, si rien d'autre n'existait, feraient en sorte que votre vie serait quand même remplie.

Les cailloux représentent les autres choses qui comptent, tels votre travail, votre maison, votre voiture. Le sable représente tout le reste, les "petites choses". »

« Si vous commencez par remplir le bocal avec du sable, il n'y aura plus de place pour rien d'autre. La même chose est valable pour votre vie : si vous dépensez trop de temps et d'énergie sur les "petites choses", il n'y aura plus de place pour les choses importantes. Faites attention à ce qui compte vraiment pour votre bonheur : jouez avec vos enfants, prenez le temps de passer une visite médicale annuelle, emmenez votre partenaire danser, etc.

Il vous restera toujours assez de temps pour aller travailler, nettoyer la maison, donner une soirée, ou vous amuser. »

« Occupez-vous des pierres avant tout — des choses qui comptent vraiment. Le reste n'est que du sable. »

La Vie!

La vie est une chance, saisis-la.
La vie est beauté, admire-la.
La vie est béatitude, savoure-la.
La vie est un rêve, fais-en une réalité.
La vie est un défi, fais-lui face.
La vie est un devoir, accomlis-le.
La vie est un jeu, joue-le.
La vie est précieuse, prends-en soin.
La vie est une richesse, conserve-la.
La vie est amour, jouis-en.
La vie est un mystère, perce-le.
La vie est promesse, remplis-la.
La vie est tristesse, surmonte-la.
La vie est un hymne, chante-le.
La vie est un combat, accepte-le.
La vie est une tragédie, prends-la à bras-le-corps.
La vie est une aventure, ose-la.
La vie est bonheur, mérite-le.
La vie est la vie, défends-la.

Mère Teresa

L'urgence d'aimer

Voici mon extraordinaire expérience : en 1993, après 22 ans passés dans les bidonvilles du Caire où la joie de vivre court de cabane en cabane, je rentre en France.

Choc terrible : la morosité court de demeure en demeure, on ne se regarde pas, on ne se parle pas, on ne se connaît pas. Pendant ce temps, la joie chante là où l'on vit sans eau, sans électricité, sans loisirs, mais dans la fraternité quotidienne.

Bonheur, où loges-tu ?

Dans l'abondance des biens ou dans la relation, la fraîcheur du cœur à cœur ?

Sœur Emmanuelle